

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 52 (1995)
Heft: 12

Artikel: Le jeune athlète et son entourage
Autor: Itschner, Jacqueline A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jeune athlète et son entourage

Jacqueline A. Itschner



Chaque sport véhicule une image typique diffusée dans le monde entier et dont chacun parle; cela peut être une situation qui se répète à chaque compétition ou encore un incident, un geste gardé en mémoire, amplifié et exploité par les médias et qui fait le bonheur du grand public toujours avide de sensations. Je pense aux complicités et aux tactiques des coureurs cyclistes, aux sautes d'humeur agressives de certains joueurs de tennis, à certaines arrivées victorieuses mais ô combien dramatiques de coureurs de fond ou de marathoniens, sans oublier les jolis minois parfois bien tristes de certaines patineuses artistiques.

En patinage, les complicités, les drames et, surtout, l'agressivité sont uniquement attribués aux mères. C'est du moins la malheureuse image que l'on donne des «mères-patins», de la Finlande aux USA et de la France au Japon. Et pourtant, dans le milieu du patinage, nous savons pertinemment bien que «sans maman, pas de championne»! Mais nous savons également que plusieurs championnes de Suisse, des USA

ou de niveau olympiques sont des filles... à papa, de véritables et très actifs «pères-patins». En conclusion, la famille entière se mobilise lorsqu'il s'agit de soutenir, d'organiser, de dorloter et d'encourager un enfant athlète d'élite. Bref, elle accomplit un vrai travail de «management».

De l'apprentissage de l'enfant...

Le patinage est un sport pratiqué au départ par un enfant qui devient un adolescent, donc pendant de longues années durant lesquelles le jeune athlète dépend totalement d'une bonne âme qui lui est entièrement dévouée, étant donné toute la constellation d'entraînements complémentaires nécessaires pour réussir une carrière. Une interdépendance s'installe bientôt et seul le dévouement sans faille d'un parent est à même de répondre aux besoins d'un tel programme journalier. Le dévouement, la dévotion se transforment vite en une vraie complicité. Mais même les meilleurs complices

ne peuvent être toujours d'accord entre eux! C'est là une chance! La discipline de fer exigée par l'un doit être respectée par l'autre. Les caractères se forment et c'est ainsi que naît une championne, un champion. C'est le dur apprentissage qui mène au succès.

Bien souvent, la famille entière se trouve projetée dans une vie programmée au rythme des entraînements et des compétitions. Les conflits sont inévitables en raison des efforts physiques, psychiques et financiers consentis par toute la famille; le succès est alors une nécessité. Ce qui semblait accessible au départ devient de plus en plus envahissant et pas toujours réalisable. La situation est malsaine lorsque de bons résultats sont exigés en contrepartie des efforts et du soutien fournis par l'entourage ou, encore, lorsqu'il s'agit de satisfaire l'égo des parents.

De là à l'abus, il n'y a qu'un petit pas à franchir. Mais de là à dire que dans le patinage tous les parents sont abusifs, il y a un monde. En patinage, les abus ne sont ni plus ni moins nombreux que dans d'autres domaines.

...à celui des parents...

Les mères ambitieuses font l'objet d'éternelles discussions: leurs ambitions sont-elles bénéfiques ou malsaines? Derrière chaque athlète d'élite gravite un entourage ambitieux. C'est même une nécessité. L'ambition devient malsaine lorsqu'elle est immodérée; l'ambition est profitable lorsque l'enfant et sa famille ont fixé un but d'un commun accord.

Les espérances que se font les parents doivent être au diapason du talent de l'enfant. Le patinage est un sport complet et complexe: très technique et physique comme tout autre sport, mais

Jacqueline A. Itschner est actuellement responsable à l'USP des patineuses de niveau international et juge internationale de championnats. Au cours de sa longue carrière dans le patinage, elle a été notamment médaillée d'or de Suisse, chef de la délégation de l'équipe olympique suisse (1972, 1976, 1980), juge olympique (1984 et 1988), membre de la commission technique de l'USP (1969-1989) et membre de la direction du CNSE (1980-1984).

également artistique de par l'interprétation de la musique et le langage du corps. Le jeune patineur doit être talentueux et doté d'une volonté de fer, d'un corps sain et résistant. Il doit pouvoir s'entraîner sur une bonne patinoire, avoir un excellent entraîneur et un directeur d'école appréciant le sport: autant d'ingrédients qui, réunis, permettent de monter sur le podium. La «mère-patins» doit, elle, avoir des talents d'organisatrice et faire preuve d'une grande patience.

Mathématique ou triple saut?

Il ne faut pas oublier que, lorsque les espérances de l'entourage de l'athlète sont raisonnables, on peut s'attendre à avoir énormément de satisfactions à tous les niveaux.

Mais, bien que le sport prenne une place de plus en plus importante dans la vie de l'enfant ou de l'adolescent, l'occupation principale reste et doit rester l'école, les études ou l'apprentissage. Le jeune athlète vit, dès lors, prisonnier du triangle «maison/famille – école – patinoire». Les parents, eux, sont prisonniers du triangle «responsabilités inhérentes à leur enfant sportif – attention portée aux frères et sœurs – charges financières». D'importantes décisions doivent être prises: faut-il accorder la priorité aux études ou au patinage? En Suisse, les programmes scolaires sont peu flexibles et n'offrent malheureusement que très peu de possibilités d'arrangement à l'élève sportif d'élite. De plus, les débouchés professionnels dans le patinage sont rares dans notre pays. Le show-business est pratiquement inexistant, les emplois de rêve comme entraîneurs par exemple sont rares sur nos patinoires pourtant très nombreuses, mais utilisées pour diverses activités sportives. Donc, le choix doit être guidé par le bon sens des parents. Mais, si le patinage n'offre pas toujours un avenir professionnel «sur la glace», il existe toutefois une palette de professions s'y rapportant directement ou indirectement. Certaines d'entre elles requièrent des études spécifiques importantes alors que d'autres sont plus facilement accessibles. Là aussi, les parents doivent pouvoir être à même de reconnaître les qualités et les dons de leur enfant et de décider si l'intérêt qu'il porte au patinage est sérieux ou passager. Enfin, ils oublieront leurs propres aspirations à la célébrité.

La plupart des patineuses et des patineurs sont de bons élèves malgré un programme scolaire chargé. Cela peut s'expliquer par les qualités qu'ils ont acquises par le sport: discipline et concentration, ambition, vivacité d'esprit, capacité d'assimiler spontanément les instructions.

Si la profession choisie l'est en dehors du patinage, ce dernier reste un sport de loisir praticable longtemps. Aucun sport ne saurait survivre sans les nombreux «amateurs» bénévoles à l'excellente formation. Quel que soit le choix effectué, la récompense des parents est d'avoir donné l'occasion à leur enfant de bénéficier de nombreuses satisfactions par le sport tout au long de leur vie.

Chacun espère être magicien

L'entraîneur joue un rôle très important auprès de l'enfant pratiquant un sport d'élite: il est tout à la fois pédagogue, technicien, homme à tout faire, homme de confiance et à la personnalité exemplaire. C'est en tout cas ce qu'on attend de lui puisque l'enfant va passer une grande partie de son temps en sa compagnie pour les leçons et les déplacements aux entraînements et aux compétitions. L'influence qu'il aura, ses méthodes de travail, ses tactiques et ses réactions lors des compétitions sont indispensables à l'enfant qui doit pouvoir lui faire entièrement confiance. Les parents, quant à eux, doivent apprendre à s'effacer, à accepter d'être relayés, à res-

Les parents devraient comprendre qu'il est nécessaire de se faire oublier lors des compétitions de haut niveau, car les ondes nerveuses qu'ils dégagent sont transmissibles et chacun sait qu'ils arrivent sur les lieux de compétition «...avec l'inquiétude fébrile d'une âme exaltée...» (Renan).

Le fait que l'entraîneur soit le seul professionnel de l'entourage de l'athlète lui confère une toute autre dimension le rendant, lui aussi, avide de succès. C'est à lui qu'incombe la responsabilité d'instruire l'enfant, mais aussi d'être réaliste et sincère envers les parents car entretenir des illusions n'est pas payant avec le temps. Chacun croit avoir une star, mais encore faut-il qu'elle soit sur la bonne orbite. Certains entraîneurs aux qualités techniques et pédagogiques exceptionnelles «fabriquent» des champions (Moskvina, Fassi, Nicks), d'autres se sont fait un nom grâce à un élève doué, imbattable, qui leur est resté fidèle.

Enfin, la fédération est bien souvent, pour les parents, un obstacle de plus à franchir. Après tant de travail effectué de manière indépendante «en famille», la fédération interfère, dicte et décide. Elle ne doit pas faire de sentimentalisme mais appliquer les règlements avec ri-



pecter les besoins de l'enfant en tant que sportif d'élite. Ce sont des moments difficiles à passer, particulièrement pour les «mères-patins» habituées à être omniprésentes, à s'occuper des bottines, des fermetures Eclair réticentes, de la coiffure, à apporter la dernière touche et à réparer les petits accrocs de dernière minute. Mais ces très chères mères, tout en voulant bien faire, sont envahissantes. Elles s'identifient trop fortement à leur progéniture.

gueur. Cependant on rencontre, au sein de la fédération, quantité de personnes sensibles, aux expériences nombreuses et enrichissantes.

Si le succès tant espéré ne devait pas venir, le bilan final sera malgré tout positif si, au départ, les intentions ont été désintéressées et saines.

Si le succès vient couronner les efforts consentis, l'entourage entier sera récompensé et heureux. Mais finalement, c'est l'athlète qui sera le grand vainqueur. ■